



PHILHARMONIE  
ORCHESTRE  
DE PARIS

Dossier de presse - juin 2025

# ORCHESTRE DE PARIS PHILHARMONIE DE PARIS

## CONCERTS DE SEPTEMBRE 2025 À JANVIER 2026



### CONTACT PRESSE

OPUS 64 / Valérie Samuel

Gaby Lescourret

[g.lescourret@opus64.com](mailto:g.lescourret@opus64.com)

01 40 26 77 94 / 06 29 35 50 09

### PHILHARMONIE DE PARIS

221, avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris

[philharmoniedeparis.fr](http://philharmoniedeparis.fr)

Billetterie : 01 44 84 44 84

DU DIMANCHE 24 AOÛT AU JEUDI 4 SEPTEMBRE 2025  
Tournée en Europe : Festival de Lucerne, Hambourg et Berlin

29 août - Festival de Lucerne, Suisse  
Esa-Pekka Salonen, direction / Augustin Hadelich, violon  
Brahms *Concerto pour violon*  
Prokofiev *Romeo et Juliette*, suite

30 août - Festival de Lucerne, Suisse  
3 septembre - Elbphilharmonie de Hambourg, Allemagne  
Esa-Pekka Salonen, direction / Stefan Dohr, cor  
Strauss *Don Juan*  
Salonen *Concerto pour cor* - création mondiale  
Sibelius *Symphonie n° 5*

1<sup>er</sup> septembre : Philharmonie de Berlin, Allemagne  
Esa-Pekka Salonen, direction / Stefan Dohr, cor  
Berio *Requies*  
Salonen *Concerto pour cor* - création mondiale  
Sibelius *Symphonie n° 5*

## CONCERT D'OUVERTURE DE SAISON 25/26

### DANS LE CADRE DES PREM'S, FESTIVAL SYMPHONIQUE

Du 2 au 11 septembre à la Philharmonie de Paris

L'Orchestre de Paris, le Gewandhausorchester Leipzig, les Berliner Philharmoniker et l'Orchestre du Théâtre de la Scala de Milan se donnent rendez-vous à la Philharmonie pour une rentrée symphonique sous forme de festival. Pour ces concerts la Philharmonie propose 700 places debout en parterre à un tarif unique de 15 euros.

MERCREDI 10 ET JEUDI 11 SEPTEMBRE – 20H

Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie

KLAUS MÄKELÄ DIRECTION  
VINCENT LUCAS FLÛTE  
ORCHESTRE DE PARIS

#### Programme

Aaron Copland *Fanfare for the Common Man*

Guillaume Connesson *Concerto pour flûte « Danses concertante »*  
**création française**

George Gershwin *Un Américain à Paris*

Joan Tower *Fanfare for the Uncommon Woman n° 1*

Edgard Varèse *Amériques*



Klaus Mäkelä © Mathias Benguigui

**Ce sont plusieurs visages modernes et contrastés de l'Amérique dans sa relation à la France, qui défilent sur cette affiche. Avec en prime, la création française d'un nouveau Concerto de Guillaume Connesson.**

Composée dans une visée patriotique juste après l'attaque de Pearl Harbor, la *Fanfare for the Common Man* de Copland s'inspire du jazz, mais aussi de mélodies folkloriques américaines. Mettant en valeur les cuivres et les percussions, elle salue, en « l'homme ordinaire », l'ensemble des soldats mobilisés.

Juste après la création du *Concerto pour flûte* de Guillaume Connesson, qui avait déjà dédié à cet instrument, en 2014, son *Concerto « Pour sortir au jour »*, c'est dans la délicieuse déambulation d'*Un Américain à Paris* que nous entraîne l'orchestre : querelles de taxis et rengaines populaires évoquent sans doute la capitale française, mais New-York, avec des échos de jazz et de Charleston endiablé, n'est jamais très loin.

En réponse humoristique et féministe à Copland, la première des *Fanfares* de Joan Tower, qui vont se succéder durant toute la saison, affirme son énergique galop.

Pour conclure, quoi d'autre que les paroxysmes d'*Amériques* ? Malgré une section centrale plus mystérieuse, Varèse y déclenche, avec les percussions à découvert, la tension maximale, les sirènes, tout le feu de l'orchestre.

\*Le *Concerto pour flûte* de Guillaume Connesson est une commande du Concertgebouworkest, Tapiola Sinfonietta, New Zealand Symphony Orchestra et de Orchestre de Paris - Philharmonie.

Tarifs : de 12 à 75 €

**MERCREDI 17 ET JEUDI 18 SEPTEMBRE – 20H**

Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie

---

**ELIM CHAN** DIRECTION  
**LUCAS DEBARGUE** PIANO  
**ORCHESTRE DE PARIS**

Programme

Aaron Copland *Quiet City, Suite pour cor anglais, trompette et cordes*

George Gershwin *Concerto en fa*

Joan Tower *Fanfare for the Uncommon Woman n° 3*

Serge Rachmaninoff *Danses symphoniques*



Elmi Chan © Simon Pauly

**Américains d'origine russe ou Russe bloqué par la guerre aux États-Unis : c'est à un passionnant va-et-vient que nous invite ce programme, où retentit également, comme dans toute cette saison de l'Orchestre de Paris, une Fanfare de Joan Tower.**

À l'origine de *Quiet City*, il y a une musique de scène composée par Aaron Copland, en 1939, pour une pièce d'Irwin Shaw portant sur le parcours d'un homme arriviste mais tourmenté par sa conscience. Au carrefour de multiples influences, dont celle du jazz, Copland partageait avec Gershwin le fait d'être issu d'une famille modeste d'émigrés russes : elles sont bien perceptibles dans le célèbre *Concerto en fa*, où l'énergie syncopée du Charleston, à la mode de Broadway, fusionne avec des échos de Tchaïkovski et Rachmaninoff.

New-York, toujours, puisque la troisième des Fanfares de Joan Tower, tout en lyrisme et en puissance cuivrée, fut composée, en 1991, pour célébrer le centenaire du mythique Carnegie Hall. Enfin, c'est également aux États-Unis, à Philadelphie, que furent créées les *Danses symphoniques*, testament orchestral de Rachmaninoff. Issu d'un ballet inachevé intitulé *Les Scythes*, les trois mouvements, à l'origine intitulés *Jour*, *Crépuscule* et *Minuit*, allégorisent les trois âges de la vie. Mais indépendamment de cette clé de lecture, c'est bien sûr la danse, gracieuse, ironique ou endiablée, qui est au cœur de cette éblouissante page de musique.

Tarifs : de 12 à 65 €

**MERCREDI 24 ET JEUDI 25 SEPTEMBRE – 20H**

Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie

---

**DANIEL HARDING** DIRECTION  
**MIINA-LIISA VÄRELÄ** SOPRANO  
**JAMEZ MCCORKLE** TÉNOR  
**STEPHEN MILLING** BASSE  
**ORCHESTRE DE PARIS**

Programme

Modeste Moussorgski *Prélude de La Khovanchchina*

Jean Sibelius *Tapiola*

Richard Wagner *La Walkyrie (acte 1)*



Daniel Harding © Denis Allard

**C'est l'enchantement et la variété de véritables « paysages musicaux » que déploie ce concert : soleil prismatique du matin avec Moussorgski, immenses terres désolées avec Sibelius, nature puissante et allégorique avec Wagner.**

Pièce d'orchestre scintillante, d'une infinie délicatesse, le *Prélude de La Khovanchchina* se garde d'annoncer les confits spirituels et politiques qui sont au cœur de l'opéra posthume de Moussorgski. Parfois rebaptisée « *Matin sur la Moskova* », c'est un crescendo continu et irisé, dont la lumière épique est toutefois tamisée, à l'horizon, par des cloches aux accents funèbres.

Chère aux écrivains romantiques, l'idée d'un « paysage musical » n'est pas moins présente dans *Tapiola*, dernière grande pièce symphonique de Sibelius. Demeure du roi des forêts dans le Kalevala, le domaine de Tapio magnifie une nature grandiose et farouche, si désolée que l'homme en semble absent. Bâtie sur un thème unique magnifiquement variée, l'œuvre se teinte d'âpres dissonances, tel un legs à la modernité du dernier Sibelius.

Entre puissance et magie, comment ne pas succomber, enfin, à l'Acte I de *La Walkyrie* ? Dans un climat initiatique, la fureur des éléments et l'appel héroïque y rivalise avec la fatalité de l'union incestueuse. Il n'est rien d'étonnant, face à une telle cosmogonie et à une telle musique, que tant d'écrivains, dont le Thomas Mann de Sang réservé, n'aient succombé à l'appel de « l'Enchanteur ».

Tarifs : de 12 à 75 €

MARDI 7, MERCREDI 8 ET JEUDI 9 OCTOBRE – 20H

Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie

## ANTIGONE / PASCAL DUSAPIN – CRÉATION

Opératorio, d'après la tragédie Antigone de Sophocle

Livret de Pascal Dusapin d'après la traduction allemande de Friedrich Hölderlin

**KLAUS MÄKELÄ** DIRECTION  
**CHRISTEL LOETZSCH** ANTIGONE  
**ANNA PROHASKA** ISMÈNE  
**TÓMAS TÓMASSON** CRÉON  
**JARRETT OTT** UN MESSAGER  
**THOMAS ATKINS** HÉMON  
**EDWIN CROSSLEY-MERCER** TIRÉSIAS  
**ANDREW WATTS** CORYPHÉE  
**ORCHESTRE DE PARIS**  
**NETIA JONES** MISE EN SCÈNE,  
CRÉATION COSTUMES, CRÉATION DISPOSITIF  
**LIGHTMAP** CONCEPTION VIDÉO  
**ERIC SOYER** CRÉATION LUMIÈRE  
**GLEN SHEPPARD** COLLABORATION À LA MISE EN SCÈNE  
**MARC LAVALLÉE** TECHNIQUE VIDÉO  
**SUKIE KIRK** COLLABORATION AUX COSTUMES  
**THIERRY CODUYS** DISPOSITIF ÉLECTROACOUSTIQUE



Pascal Dusapin © Denis Allard

Figure magnétique de la musique de notre temps, Pascal Dusapin donne un nouveau témoignage de sa fascination pour l'Antiquité avec son « opératorio » *Antigone*, serti dans l'écrin scénique que lui offre Netia Jones.

Personnage de tragédie incarnant la force d'une piété archaïque contre la loi des hommes, Antigone est devenue, on le sait, une héroïne chérie des Modernes : en France, Cocteau et Anouilh en ont fait le symbole même de la résistance, avant que le féminisme ne l'intronise en figure de lutte contre l'oppression patriarcale.

C'est dire si ce personnage fascinant avait de quoi tenter Pascal Dusapin, qui a démontré, avec ses œuvres consacrées à Médée et à Penthésilée, son intérêt pour les grandes héroïnes de la mythologie. Compositeur de la musique mais aussi du livret, il a choisi, pour cet « Opératorio » contemporain, de s'appuyer sur la version classique de Sophocle telle qu'elle fut traduite, en allemand, par Friedrich Hölderlin. Un fil se tisse ainsi, de la tragédie antique à la musique la plus actuelle, qui passe par le romantisme allemand, et c'est de cette synthèse, très personnelle, que naît la force singulière de l'œuvre.

La mise en scène de Netia Jones, incluant un dispositif vidéo, magnifie les moments forts de la partition, tels que le monologue « Oh mir ! », et soutient magistralement une partition constamment expressive, sous haute pression.

### En lien avec ce concert

Salle de conférence - Philharmonie

Rencontre avec Pascal Dusapin et Netia Jones

Mercredi 8 octobre 2025 à 18h45 - Accès libre

Production Philharmonie de Paris  
Coréalisation La Villette-Paris, Philharmonie de Paris

Tarifs : de 12 à 65 €

**JEUDI 16 OCTOBRE – 20H**

Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie

---

**DANIEL BARENBOIM** DIRECTION  
**ORCHESTRE DE PARIS**

Programme

Ludwig van Beethoven *Symphonie n° 6 « Pastorale »* ;

Ludwig van Beethoven *Symphonie n° 7*



Daniel Barenboim © Ava du Parc

**Parmi les temps forts de la saison, Daniel Barenboim revient à la tête de l'Orchestre de Paris, dont il a marqué l'histoire en tant que directeur musical de 1975 à 1989, pour une soirée « Beethoven » exceptionnelle aussi riche de musique que d'émotion.**

Avec la *Symphonie « Pastorale »*, Beethoven convertit les sons en images: devenant sourd, il se réfugie dans la nature et s'inspire des paysages qu'il préfère pour ouvrir les portes de son monde intérieur. Sur sa partition où l'orage côtoie les bergers et les chants d'oiseaux, il note : « Plus qu'une peinture, l'expression d'un sentiment ! »

Dans un registre différent, il affirme des ambitions démesurées dès les premières mesures de la *Septième symphonie*. Une œuvre-monde est prête à se déployer devant nous. Dans le célèbre second mouvement, un thème lent, persistant, se propage depuis les basses avant de gagner progressivement tout l'orchestre. Une jubilation universelle, infiniment nostalgique, qui immortalisera l'histoire de Daniel Barenboim à la tête de l'Orchestre de Paris.

Tarifs : de 12 à 85 €

**MARDI 21, MERCREDI 22**

**ET JEUDI 23 OCTOBRE – 20H**

Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie

---

**DRACULA / FRANCIS FORD COPPOLA**  
**POUR LA 1ÈRE FOIS EN CINÉ-CONCERT EN FRANCE**

Programme

Wojciech Kilar, *Dracula*

Film de Francis Ford Coppola, États-Unis et Royaume-Uni, 1992,



Dracula de Francis Ford Coppola © Sony Pictures

**FRANK STROBEL** DIRECTION

**ORCHESTRE DE PARIS**

**RICHARD WILBERFORCE** CHEF DE CHOEUR

**CHOEUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS**

**CHOEUR DE JEUNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS**

**Tour à tour mystérieuse, terrifiante, apaisante et chaleureuse, la partition de *Dracula* est l'une des plus belles réussites de Wojciech Kilar. Voilà les spectateurs prévenus : c'est la musique, plus encore que le vampire, qui va s'emparer de leur âme !**

Publié en 1897, le *Dracula* de Bram Stoker demeure l'un des romans les plus populaires de la littérature anglaise et constitue, sous forme épistolaire, une profonde méditation sur le mal, la solitude, la condition humaine et la possibilité de l'amour. Le cinéma, bien entendu, n'est pas resté insensible à la plus célèbre des histoires de vampires : de manière plus ou moins fidèle, le roman a donné lieu à plus de trente adaptations, dont les plus célèbres demeurent le *Nosferatu* de Murnau (1922) et le *Dracula* de Tod Browning (1931) avec Bela Lugosi dans le rôle-titre.

Lorsque Francis Ford Coppola décide, en 1991, de livrer sa propre version, qui se veut très proche du texte de Stoker, il fait appel au compositeur polonais Wojciech Kilar, ancien élève de Nadia Boulanger rompu à la musique symphonique. Ce dernier, inspiré par la fable, structure sa partition autour des deux aspects de *Dracula*, la menace et la sensualité, en tissant un dense réseau de leitmotivs portés par de somptueuses harmonies, de saisissants solos (alto, flûte basse), et la présence nocturne du chœur.

Ciné-concert produit par Fimucité (Tenerife International Film Music Festival) et FMF (Krakow Film Music Festival) en coopération avec Sony Pictures, Robert Townson Productions et Europäische FilmPhilharmonie - EFPI

Tarifs : de 35 à 70 €



Esa-Pekka Salonen © Mathias Benguigui

**MERCREDI 12 ET JEUDI 13 NOVEMBRE – 20H**

Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie

**ESA-PEKKA SALONEN** DIRECTION  
**YUJA WANG** PIANO  
**ORCHESTRE DE PARIS**

[Programme](#)

Esa-Pekka Salonen *FOG*

Sergueï Prokofiev *Concerto pour piano n° 2*

Richard Wagner *Tristan et Isolde (Prélude et Mort d'Isolde)*

Alexandre Scriabine *Poème de l'extase*

**Entre les pages les plus mystérieusement sensuelles de Wagner et Scriabine, Yuja Wang s'empare du clavier pour interpréter, avec son brio habituel, le redoutable Deuxième Concerto de Prokofiev.**

C'est avec la sorcellerie évocatoire du *Prélude et mort d'Isolde*, dont les irrésistibles et déchirantes ondes chromatiques constituent une troublante expérience musicale, que débute ce programme placé sous le signe de l'extase.

L'Éros nécro-romantique de Wagner se dissipe aux accents du *Deuxième Concerto* de Prokofiev, qui causa un scandale lors de sa création et valut à son auteur d'être qualifié, en 1913, de « jeune barbare ». Si extase il y a, elle vient de l'ébouriffante cadence de soliste de l'*Andantino-Allegretto*, sommet absolu de virtuosité pianistique, du « motorisme » implacable du *Scherzo*, de la verve sarcastique de l'*Intermezzo* ou de l'embrasement général du *Finale*, qui intègre toutefois une mélodie de berceuse.

Avec son célèbre *Poème de l'extase*, prodigieuse montée sonore vers un sommet paroxystique, Scriabine semble enfin faire la synthèse des mondes corporel et spirituel : la double influence de Wagner et de l'impressionnisme français s'envole alors jusqu'à l'union mystique.

Tarifs : de 12 à 82 €

**MERCREDI 19 NOVEMBRE – 20H**

**JEUDI 20 NOVEMBRE – 20H \***

**\*CONCERT RÉSERVÉ EXCLUSIVEMENT AUX MOINS DE 28 ANS**

Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie

**ESA-PEKKA SALONEN** DIRECTION  
**ORCHESTRE DE PARIS**  
**JENNIFER FRANCE** SOPRANO  
**VIRPI RÄISÄNEN** MEZZO-SOPRANO  
**RICHARD WILBERFORCE** CHEF DE CHŒUR  
**CHŒUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS**

[Programme](#)

György Ligeti *Requiem*

Anton Bruckner *Symphonie n° 4 « Romantique »*

**Ancré dans la tradition liturgique et laboratoire d'une musique avant-gardiste soucieuse de séduire, le Requiem de Ligeti est une œuvre phare du vingtième siècle, à laquelle succède le mysticisme médiéval de la Quatrième symphonie de Bruckner.**

Avec son somptueux *Requiem*, composé entre 1963 et 1965, György Ligeti met tout son art au service d'une exploration de la tradition polyphonique, dans le cadre d'une réflexion avant-gardiste sur le devenir de la musique. Conservés mais réinventés, les codes compositionnels propres à la messe des morts, comme la fugue pour le Kyrie ou l'intensité dramatique pour le Dies Irae, s'intègrent à un langage plein de contrastes, auquel sa radicalité, bien réelle, n'ôte jamais son pouvoir de séduction.

Cette atmosphère mystique ne s'estompe certes pas avec la *Quatrième Symphonie* que Bruckner nomma lui-même « Romantique », caractérisée par son inspiration liturgique et médiévale, comme témoignent des mentions figurant sur le manuscrit : « Cité médiévale », « appels à l'aube depuis les tours », « Chevalier se lançant au dehors sur leurs destriers » ou encore « Danse pour le repas de la chasse ». De structure cyclique, cette partition complexe offre un rôle singulier aux cors, déployant au fil de ses quatre mouvements des passages mystérieux, épiques, voire frénétiques avec le *Scherzo*, non sans offrir, parfois, ces instants d'introspection qui témoignent, chez Bruckner, de l'influence de

Tarifs : de 12 à 72 €

Concert du 20/11 réservé exclusivement aux moins de 28 ans : 10 €

**MARDI 25 NOVEMBRE – 20H**

Amphithéâtre - Cité de la musique

---

## MINIATURES AVEC LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Programme

Sergueï Prokofiev *Roméo et Juliette (extraits)* ; *Visions fugitives op. 22 (extraits)*

Béla Bartók *Suite de danses (extraits)* ; *Suite pour piano op. 14*

**Les musiciens de l'Orchestre de Paris mettent leur talent au service d'un quatuor ad hoc, qui s'empare des « miniatures » les plus séduisantes de Bartók et Prokofiev.**

Immensément populaires, les deux Suites de *Roméo et Juliette* comptent parmi les plus grandes réussites de Prokofiev : tour à tour épiques (la célèbre « Marche des chevaliers »), lyriques, envoûtantes, elles ont eu les honneurs du ballet, du théâtre, du cinéma, et bien sûr des plus inventives transcriptions ! Inspirées par des vers du poète symboliste Constantin Balmont, les *Visions fugitives*, elles, étaient destinées au piano, et s'assimilent, par leur concision, leurs contours acérés, leur variété, à autant de « Préludes » capables d'enfermer tout un univers dans une petite forme. Côté Bartók, la *Suite de danses* de 1923 relève par excellence du « folklore imaginaire » cher au compositeur, proposant cinq pièces joyeuses, unifiées par une ritournelle. Leur esprit est partagé par la *Suite* (pour piano) de 1916, qui comprend quatre pièces parmi les plus jouées de Bartók : brillantes, contrastées, elles puisent aux sources populaires roumaines et s'achèvent, de manière inattendue, par un mouvement mélancolique, lentement syncopé.

Tarif : 34 €

**MERCREDI 26 ET JEUDI 27 NOVEMBRE – 20H**

Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie

---

**MASATO SUZUKI** DIRECTION  
ORCHESTRE DE PARIS

**MERCREDI 26 NOVEMBRE – 20H**  
**CONCERTOS BRANDEBOURGEOIS # 1**

Programme

Johann Sebastian Bach *Concerto brandebourgeois n° 1, 2 et 3*

Luciano Berio / Franz Schubert *Rendering*

**Deux figures voisinent sur cette affiche : celle, souveraine, de Bach, avec l'énergie galvanisante des Concertos brandebourgeois, et celle, kaléidoscopique, de Schubert, dont s'empare, comme d'un matériau précieux, l'imaginaire de Berio.**

Dû au musicologue Philipp Spitta, le nom de « Brandebourgeois » désigne un ensemble de six *Concerti grossi* composé par Bach entre 1718 et 1720, destiné à exhiber toute la richesse et la variété de son art : la rhétorique musicale et l'alchimie des timbres y atteignent des sommets.

Le *Concerto n° 1* se caractérise par son style « de chasse », lié à l'emploi des cors, par le rôle accordé au violino piccolo et par la présence d'un Menuet conclusif. Marqué par le goût italien, le *Concerto n° 2* fait la part belle à une trompette virtuose, qui s'estompe cependant dans l'Andante au profit du hautbois. Aventureux, le *Concerto n° 3* joue de puissants contrastes de pupitres sans craindre de voyager entre les tonalités.

Mais après la figure tutélaire de Bach, c'est celle de Schubert qui monte en scène, du moins telle qu'elle est diffractée par le regard de Luciano Berio. À la fois expérimentation et hommage, *Rendering* (1990) est en effet un travail accompli à partir des brouillons et esquisses laissées par Schubert, non pas dans l'esprit d'une « restauration » antique mais dans celui d'une respectueuse interprétation moderne.



Masato Suzuki © Marco Boggreve

**JEUDI 27 NOVEMBRE – 20H**  
**CONCERTOS BRANDEBOURGEOIS # 2**

Programme

Luciano Berio *Notturmo*, pour orchestre à cordes

Johann Sebastian Bach *Concerto brandebourgeois n° 4, 5 et 6*

**Pour le deuxième volet de son exploration des Brandebourgeois, Masato Suzuki propose l'alliage des trois derniers, pleins d'audace et d'inventivité, avec le bouleversant Notturmo de Berio, méditation sur la fragilité de l'art face au mal.**

Décidé à faire briller toutes les possibilités du violon, le *Concerto brandebourgeois n° 4* est peut-être celui qui se rapproche le plus de la formule du concerto de soliste moderne. Son somptueux *Finale* constitue un bon prélude au *Concerto n° 5*, où c'est cette fois le clavecin, habituellement réduit à un rôle de soutien harmonique, qui connaît les feux de la rampe, notamment lors d'une stupéfiante cadence de soliste. Envoûtant, le *Concerto n° 6* privilégie le registre grave, avec une saveur archaïque et méditative qui culmine dans le bouleversant *Adagio*.

Amorcée dans le premier concert, le jeu d'échos entre les Brandebourgeois et l'œuvre de Berio se poursuit avec *Notturmo*. Originellement pour quatuor à cordes, cette pièce de 1993 est une frémissante étude sur le temps musical et la perception du silence, sous-tendue par le sentiment d'un tragique irréversible : c'est en effet un vers de Paul Celan, le poète de la Shoah qui mit fin à ses jours en 1970, que Berio a inscrit en épigraphe de sa partition.

Tarifs : 45 et 32 €



Klaus Mäkelä © Mathias Benguigui

**MERCREDI 3 ET JEUDI 4 DÉCEMBRE – 20H**

Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie

---

**KLAUS MÄKELÄ** DIRECTION  
**MITSUKO UCHIDA** PIANO  
**ORCHESTRE DE PARIS**

Programme

Wolfgang Amadeus Mozart *Concerto pour piano n° 17, K.453*

Georges Bizet *Symphonie en ut majeur*

Anders Hillborg *Hell Mountain* - **création française**

**Comment ne pas s'émouvoir du privilège de pouvoir entendre, dans l'un des plus beaux Concertos du répertoire, une grande mozartienne comme Mitsuko Uchida ? Les premiers pas symphoniques de Bizet et une création d'Anders Hillborg accompagnent ce moment de grâce.**

Fruit d'une période heureuse, durant laquelle sa notoriété s'accroît à Vienne, le *Concerto n° 17* est l'un des plus innovants et contrastés surgis de la plume de Mozart. Tenu d'une main de maître malgré des égarements sublimes, l'Allegro regorge de richesses musicales, et le Finale est, selon l'anecdote, inspiré par le chant d'un oiseau. Entre les deux rayonne un Andante dont la beauté angélique défie toute expression : « Il suffirait à lui seul, écrivit Olivier Messiaen, à rendre le nom de Mozart immortel. »

C'est un tout jeune Bizet de dix-sept ans, encore sous l'influence de Gounod, qui composa, en 1855, sa *Première Symphonie*. Conçue en quatre mouvements, dont un superbe Adagio aux couleurs orientales mettant en valeur le hautbois, elle témoigne de la précision, du sens du pittoresque et de l'énergie rythmique qui devaient plus tard éclater dans Carmen.

En clôture prestigieuse de ce programme, Klaus Mäkelä présente au public français le tout dernier opus du compositeur suédois Anders Hillborg, dont l'œuvre passionnante et proluxe a longtemps été révélée, sur de nombreuses scènes, par Esa-Pekka Salonen.

*Hell Mountain* d'Anders Hillborg est une commande du Concertgebouw Orchestra, Orchestre de Paris - Philharmonie, Oslo Filharmonien et de Chicago Symphony Orchestra.

Tarifs : de 12 à 82 €

**MERCREDI 10 ET JEUDI 11 DÉCEMBRE – 20H**

Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie

---

**KLAUS MÄKELÄ** DIRECTION  
**JANINE JANSEN** VIOLON

Programme

Ellen Reid *Body Cosmic* - **création française**

Johannes Brahms *Concerto pour violon*

César Franck *Symphonie en ré mineur*

**De l'événement que constitue la création française de *Body Cosmic* au classicisme décanté de César Franck, ce concert ouvre la palette des styles, avec, en pièce de résistance, le diabolique Concerto de Brahms, magnifié par l'archet infatigable de Janine Jansen.**

C'est pour témoigner de l'expérience de la grossesse et de l'accouchement que la compositrice américaine Ellen Reid a composé *Body Cosmic*, dont les deux mouvements se veulent une exploration sonore des prodiges du corps humain.

Dédié à son ami le grand violoniste Joseph Joachim, le *Concerto* de Brahms avait pour sa part vocation à rivaliser avec ceux de Beethoven et Mendelssohn. Donnant libre cours à sa veine « tzigane » comme à sa propre inspiration mélodique, qui rayonne dans l'Adagio, Brahms issa si haut la virtuosité que le chef d'orchestre Hans von Bülow déclara que l'œuvre avait été écrite non pas pour le violon, mais contre le violon ! Malgré l'effroi qu'il suscita au début, il est devenu, avec son électrisant Finale, l'un des piliers du répertoire.

Classique par sa forme, la *Symphonie en ré mineur* de Franck est quant à elle une œuvre tardive, et même testamentaire. Au fil de trois mouvements qui sont autant de démonstrations d'écriture, le compositeur livre la quintessence du principe « cyclique » qui le caractérise, cheminant vers une conclusion à la grandiose solennité, dans l'esprit à la fois communautaire et liturgique du choral.

*Body Cosmic* est une commande du Royal Concertgebouw Orchestra, Het Concertgebouw N.V., Orchestre de Paris - Philharmonie, Carnegie Hall et d'Helsinki Philharmonic Orchestra.

Tarifs : de 12 à 82 €

MERCREDI 17 ET JEUDI 18 DÉCEMBRE – 20H

Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie

ALAIN ALTINOGLU DIRECTION  
SHEKU KANNEH-MASON VIOLONCELLE  
PIERRE DERHET TÉNOR  
ORCHESTRE DE PARIS  
RICHARD WILBERFORCE CHEF DE CHŒUR  
CHŒUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Programme

Maurice Ravel  
*Sémiramis*, Prélude et Danse - Scène I - **création française**  
Air de Manassès - **création**  
*Daphnis et Chloé*, ballet

Camille Saint-Saëns *Concerto pour violoncelle n° 1*

**Ce programme français, incluant le chaleureux Concerto n° 1 de Saint-Saëns sous l'archet de Sheku Kanneth-Mason, offre aux auditeurs français l'occasion d'une vie : entendre pour la première fois une œuvre inédite de Ravel !**

C'est lors d'une vente aux enchères qu'ont été retrouvés des fragments manuscrits de Ravel, que les musicologues ont identifié comme un Air inédit et les restes d'une cantate intitulée *Sémiramis*. Mentionnée dans le journal du pianiste Ricardo Viñes, cette partition de jeunesse oubliée, témoignant de l'influence de Franck et de Rimski-Korsavov, est présentée pour la première fois au public français.

Après la reine de Babylone, c'est l'imaginaire néo-antique courant au début du vingtième siècle qui s'impose dans *Daphnis et Chloé*. Empreint de charme pastoral, et porté par une musique d'un raffinement inouï, le ballet contant les amours du berger Daphnis avec la belle Chloé a pour principale péripétie l'enlèvement de la jeune fille par les pirates de Bryaxis : symbolisant l'éloignement et le danger, la mer se fait aussi protectrice en la personne l'Aphrodite, née de l'écume, qui prend soin des amants.

En splendide conclusion le *Concerto n° 1* de Saint-Saëns est une émouvante démonstration de l'amour que l'auteur du célèbre *Cygne* portait au violoncelle, dont il magnifie les possibilités et la chaleur toute vocale.

*L'Air de Sémiramis est une commande du Théâtre royal de La Monnaie de Bruxelles et de l'Orchestre de Paris-Philharmonie.*

Tarifs : de 12 à 65 €

SAMEDI 10 JANVIER – 20H

DIMANCHE 11 JANVIER – 16H

Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie

XU ZHONG DIRECTION  
JULIE FUCHS SOPRANO  
MEI GUI ZHANG SOPRANO  
SHENYANG BARYTON-BASSE  
RICHARD WILBERFORCE CHEF DE CHŒUR  
ORCHESTRE DE PARIS  
CHŒUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS  
CHŒUR DE JEUNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Programme

Extraits d'opéras français (Gounod, Berlioz...)

**Un programme vocal exceptionnel, qui met en valeur, entre aires et chœurs, les plus belles pages de l'opéra français : à savourer à Paris, en attendant Shanghai !**

C'est en collaboration avec l'Opéra de Shanghai et le Grand Opéra de Shanghai, où l'Orchestre de Paris posera ses valises lors d'une tournée en avril, qu'a été conçu cette soirée en hommage à l'opéra français.

Pianiste et chef d'orchestre rompu à tous les répertoires, Xu Zhong incarne comme nul autre, à l'époque contemporaine, la rencontre des deux traditions européenne et extrême-orientale. À la tête de l'Orchestre de Paris et de ses chœurs associés, il s'entoure de solistes d'exception pour explorer, en une déambulation subjective, les trésors de l'opéra français. L'art lyrique français n'a cessé, notamment avec le grand opéra romantique, de prodiguer des chœurs et des aires inoubliables. Berlioz, Gounod, Bizet, Meyerbeer, Saint-Saëns, parmi bien d'autres, enchantent ainsi nos oreilles, et notre imaginaire.

Tarifs : de 12 à 65 €



Alain Altinoglu © Marco Boggreve



Xu Zhong © Mathias Benguigui

JEUDI 15 ET VENDREDI 16 JANVIER – 20H

Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie

---

ANDRÉS OROZCO-ESTRADA DIRECTION  
GAUTIER CAPUÇON VIOLONCELLE  
ORCHESTRE DE PARIS

Programme

Joan Tower *Fanfare for the Uncommon Woman n° 5*  
Dmitri Chostakovitch *Concerto pour violoncelle n° 2*  
Antonín Dvořák *Symphonie n° 9 « Du Nouveau Monde »*

Avec en guise de glorieux portique une nouvelle *Fanfare* de Joan Tower, ce programme nous fait passer des ombres torturées du dernier Chostakovitch, révélées par l'archet de Gautier Capuçon, aux accents irrésistibles du Dvořák « américain ».

Très brève et explicitement destinée aux trompettes, c'est la cinquième des Fanfares de Joan Tower, composée en 1993, qui ouvre ce concert, en un hommage renouvelé à l'histoire musicale des femmes.

Plus sombre et intériorisé est évidemment le *Concerto pour violoncelle n° 2* de Chostakovitch, dont la création fut assurée en 1966 par Rostropovitch. Œuvre tardive, il s'ouvre sur une grave méditation du soliste, que viendra contredire, au cours des trois mouvements, des moments de danse tzigane, mais aussi des passages âcres, dont la tension contenue se libère parfois dans la violence extrême.

Enfin, majestueuse, épique, « transcendantaliste » et populaire entre toutes, la *Symphonie « du Nouveau Monde »* orchestre avec brio la rencontre de l'Europe et de « l'Amérique », puisque ses quatre mouvements, aussi complexes que spectaculaires, intègrent des éléments recréés du folklore américain tout en se plaçant sous la bannière de la poésie de Longfellow : une ode à la spiritualité de la nature, et aux espaces infinis du « Nouveau Monde ». On rapporte que Dvořák, présent dans la salle lors de la création new-yorkaise de 1938, dut se lever à la fin de chaque mouvement pour « saluer comme un roi ».

Tarifs : de 12 à 72 €



Andrés Orozco-Estrada © Mathias Benguigui

MERCREDI 21 ET JEUDI 22 JANVIER – 20H

Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie

---

LORENZA BORRANI VIOLON, DIRECTION  
TIMOTHY RIDOUT ALTO  
ORCHESTRE DE PARIS

Programme

Wolfgang Amadeus Mozart *Symphonie concertante pour violon et alto*  
Anton Webern *Cinq Pièces pour orchestre*  
Franz Schubert *Symphonie n° 8 « Inachevée »*



Lorenza Borrani © Mathias Benguigui

**Des ténèbres schubertiennes au pointillisme de Webern, en passant par la splendeur du chant mozartien, c'est un programme contrasté que nous offre ce concert. Un dénominateur commun cependant, et non des moindres : la passion des timbres instrumentaux !**

Pur chef-d'œuvre mozartien, la *Symphonie concertante pour violon et alto* constitue un jalon du style classique, et contribua à conférer à l'alto, dont le timbre riche et sombre devait tant séduire la génération romantique, un rôle d'instrument soliste. Entre un Allegro solennel et un Finale lumineux, son Andante déploie une mélodie inoubliable, poignante, et ourlée de silences que soulignent la respiration des deux solistes.

À ce chant éperdu, en puissant contraste, succèdent les minimalistes *Cinq Pièces* de Webern, composées entre 1911 et 1913. Authentiques aphorismes musicaux, elles constituent une démonstration des pouvoirs de la *Klangfarbenmelodie* (« mélodie de timbres »), utilisant les couleurs orchestrales à la manière d'une peinture pointilliste.

Contraste encore, puisque leur répond l'une des pages les plus illustres du répertoire symphonique : « *L'Inachevée* » de Schubert, dont nul ne peut oublier le célèbre début ténébriste, strié comme une aube par le thème du hautbois. Deux mouvements, donc, pour ce chef-d'œuvre auquel on aurait tort de penser qu'il manque un Finale, tant ses réserves expressives, allant de la tendresse à la tragédie, demeurent inégalées.

Clé d'écoute - Les écoles de Vienne  
Mercredi 21 janvier 2026 à 18h30  
Salle de conférence - Philharmonie

Tarifs : de 12 à 55 €

MERCREDI 28 ET JEUDI 29 JANVIER – 20H

Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie

---

**KLAUS MÄKELÄ** DIRECTION  
**RICHARD WILBERFORCE** CHEF DE CHŒUR  
**CHEN REISS** SOPRANO  
**WIEBKE LEHMKUHL** MEZZO-SOPRANO  
**JULIAN PRÉGARDIEN** TÉNOR  
**GERALD FINLEY** BARYTON  
**ORCHESTRE DE PARIS**  
**CHŒUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS**



Klaus Mäkelä © Mathias Benguigui

#### Programme

Ludwig van Beethoven *Missa Solemnis*

**Monument tardif de Beethoven, l'imposante *Missa solemnis* est sans doute la partition qui coûta le plus d'efforts au « grand sourd » : travail opiniâtre et passionné, pour une œuvre qui, au-delà de son sens liturgique, est un hymne de paix universel.**

Composée entre 1818 et 1823, la *Missa solemnis* appartient au corpus retreint des œuvres du « dernier Beethoven », et constitue sans conteste son chef-d'œuvre liturgique. Dédiée à l'archiduc Rodolphe, qui en était le commanditaire, cette partition hors normes est cependant caractéristique du fait que l'ambition beethovénienne, loin de se soumettre à un genre, crée ses propres cadres.

Vincent d'Indy ne s'y d'ailleurs trompa pas, qui écrivit : « Cet art admirable ne serait sûrement pas à sa place dans l'église ». Ainsi, même s'il adopte le plan traditionnel *Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus, Benedictus* et *Agnus Dei*, Beethoven mêle sans cesse le style sacré avec une dramaturgie symphonique, obtenant un clair-obscur unique. Attentif à chaque mot du texte, il en souligne le sens à l'aide d'un figuralisme puissant, telle la sublime montée ascendante du violon dans le *Benedictus*. Sublime prière de paix, l'*Agnus Dei* oppose l'éclat des trompettes à la douceur vocale, tandis qu'il couronne de fugues le *Gloria* et le *Credo*. Car, ainsi que le souligne Thomas Mann dans *Le Docteur Faustus*, l'ombre tutélaire de Bach plane sur une œuvre qui n'en demeure pas moins à la fois très personnelle et absolument universelle.

Clé d'écoute - Les écoles de Vienne  
Mercredi 21 janvier 2026 à 18h30  
Salle de conférence - Philharmonie

Tarifs : de 12 à 75 €